

Rapport Brigitte-Sauzay

G.Gastinel:Collège Martin Luther King: Buc

Faire le programme Brigitte Sauzay ne m'a pas toujours attiré. Lorsque j'avais 7 ans, mon frère aîné, Alexandre, annonçait à la famille qu'il souhaitait participer à un échange dans le cadre duquel il partirait pendant trois mois en Allemagne. Ma famille fût très enthousiaste devant cette proposition imaginant tous les bienfaits que cela amènerait chez lui. De mon côté je ne pouvais m'imaginer ne pas voir et rigoler aux blagues de mon frère pendant trois longs mois. Je ne voulais pas qu'il y aille, mais m'y résolut comprenant que j'étais égoïste et ne pensais pas assez à lui qui en reviendrait grandi. Je pressentais que deux ans après lui, ce serait au tour de Mathieu, mon second frère, de partir. Je me jurais de ne jamais y participer.

Mon frère aîné, Alexandre partit donc à la rentrée de 4ème, trois mois en Allemagne. Ces trois mois étaient pour moi une rude épreuve, et quand je le revis, il me parut un géant ! Il avait tant grandi, c'était un "grand" devenu plus mature, plus courageux, plus intelligent et plus fort. Je pensais alors: "peut-être que cet échange n'est pas si horrible après tout...". Puis vint le tour de son correspondant avec qui je passais beaucoup de temps à parler, à expliquer des nouveaux mots de vocabulaire, et même à rire. Cela me permit de comprendre en quoi consistait cet échange. "Finalement, peut-être est-ce une expérience intéressante" pensais-je.

Puis vint comme prévu le tour de Mathieu qui, à son tour, voulut vivre cette expérience. Lui, ne partit que deux mois mais revint avec un niveau linguistique impressionnant ! Il était bilingue et pouvait tenir une discussion interminable sans réfléchir à ses mots et avec une telle aisance que j'en étais subjugué. Il se trouve que j'avais commencé l'apprentissage de l'allemand cette année-là et qu'aimant bien cette langue, j'étais l'un des meilleurs de ma classe, j'étais très fier de pouvoir me présenter en quelques phrases et les progrès de mon frère me firent réaliser à quel point cet échange me donnerait de l'avance par rapport à mes camarades et me permettrait de gagner du temps.

C'était décidé ! J'y participerai aussi ! Je me préparerai comme Mathieu, voire mieux, et partirai moi aussi deux mois en Allemagne. Dès mon année de 5ème je me suis mis à travailler régulièrement avec mon

père, tous les jours même durant les mois de confinement. Ceci me fit progresser à une vitesse fulgurante or je n'y passais qu'une demi-heure par jour, qu'est-ce que ça serait si je parlais toute la journée en allemand !

Malheureusement, je ne pus pas partir en Allemagne en 4ème à cause de la pandémie de coronavirus. Pensant que je ne pourrai jamais y aller, mes préparations ralentirent. Heureusement, en fin de 4ème, ma professeure d'allemand annonça qu'il était possible que le programme Brigitte Sauzay ait lieu durant l'année de 3ème. Je me suis donc empressé de remplir les formulaires et de passer les tests. Pour ma plus grande satisfaction, j'obtins la meilleure note et parvins, grâce à la détermination de Mme Goldmann, à trouver rapidement un correspondant : Léon.

Nous avons échangé par messages avant de fixer les dates, Léon viendrait le premier en septembre et ensuite je partirais en Allemagne en janvier. Les deux mois que Léon a passé en France se sont très bien passés, il était heureux d'être en France et s'intéressait à la culture française. Pour moi cependant, ces deux mois ont été contraignants car je devais faire attention à lui, à mes paroles. En revanche, en l'accueillant chaleureusement, en l'intégrant à l'école et à la maison et en le faisant beaucoup parler en français il s'est rapidement détendu et nous avons appris à nous connaître. Léon est très gentil, bien élevé, n'est jamais blessant et a un humour très personnel qui m'a beaucoup fait rire! Il a participé à mes activités comme le football et le ping pong. Le fait d'être constamment avec une personne dont il faut "prendre soin" m'a beaucoup appris, notamment en termes d'organisation car j'essayais de lui dédier un maximum de temps avec lui afin qu'il progresse et pour éviter qu'il s'ennuie. Par conséquent, je n'avais plus de temps pour moi ce qui m'a forcé à me concentrer sur l'essentiel sans perdre de temps sur les choses plus futiles. Puis Léon rentra chez lui, satisfait de son séjour.

A la fin du mois de décembre, vint mon tour. J'avais fait mes valises le 31 au soir, et partais le lendemain très tôt. Je ne ferai plus marche arrière, je serai le lendemain en Allemagne et pendant 2 mois, loin de ma famille! Je ne pouvais pas y croire. J'étais excité mais j'avais peur aussi.

La famille de Léon m'a réservé un accueil très chaleureux et la première semaine de janvier qui était encore une semaine de vacances chez eux fut intense avec beaucoup de visites et de rencontres. Mes parents me manquaient beaucoup mais je m'y habituais rapidement étant

donné que je passais toutes mes journées avec ma nouvelle famille. Nous avons visité la première semaine la région de Léon : Nordrhein-Westfalen, notamment Düsseldorf, Bohn et Köln. Ce qui me permit d'acquérir des connaissances historiques, en visitant par exemple das "Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland" qui est un musée retraçant l'histoire de l'Allemagne depuis la seconde guerre mondiale. Puis vint une nouvelle étape: celle de la fin des vacances et de la rentrée des classes. J'étais à la fois heureux et stressé de découvrir de nouvelles personnes. Léon m'a dès le début intégré à la classe (c'était plus simple car je connaissais déjà deux de ses amis). Les professeurs également m'ont considéré comme un de leurs élèves et j'ai pris part aux cours, ai participé aux exposés et aux évaluations.

J'ai rapidement remarqué beaucoup de différences entre les deux systèmes éducatifs français et allemands. Premièrement les horaires là-bas seraient adorés par tout élève français car l'école s'achève à 13 heures et demi et que les cours ne durent que 45 minutes, il n'y a donc pas le temps de s'ennuyer! D'autant que les élèves en Allemagne sont plus libres (il est par exemple autorisé et même conseillé de venir à l'école avec une tablette), ils participent plus. En France beaucoup de choses sont interdites car jugées dangereuses tandis que dans l'école allemande où j'étais il y avait un mur d'escalade, un terrain de parcours et les élèves vont seuls à vélo ou à pied au gymnase qui se trouve à quelques kilomètres !

Bref un système peut-être plus risqué mais avec ses avantages (autonomie, responsabilité...) et ses inconvénients (danger, élèves dissipés...). Personnellement je pense avoir préféré le système d'éducation allemand.

Les différences sont également culturelles, l'exemple le plus flagrant est la nourriture. En Allemagne, le repas principal est celui du midi et parfois le soir, les allemands peuvent ne pas dîner. Heureusement, la famille de Léon, toujours bienveillante avec moi, m'a toujours préparé de délicieux plats. Le repas du soir est traditionnellement "das Abendbrot". Je m'y suis très rapidement habitué, et j'ai trouvé la charcuterie allemande excellente.

En Allemagne la musique tient une place importante dans le cœur des citoyens ; j'ai par exemple joué dans l'orchestre de l'école auquel participe la moitié des élèves de 10 à 18 ans. D'autres orchestres dans lesquels j'ai joué de l'alto m'ont également beaucoup plu étant donné que la discipline et le niveau musical est plus élevé qu'en France.

Les deux mois sont passés extrêmement rapidement et je n'ai pas une seule fois été pressé de rentrer en France. La séparation avec la famille de Léon était difficile car je m'étais beaucoup attaché à eux au cours de ces deux mois. Nous nous sommes promis de nous revoir en France et en Allemagne et cela a facilité mon départ. Je garde d'inoubliables souvenirs de cette expérience et en ressort grandi. J'ai acquis un solide niveau d'allemand et ai créé des liens forts d'amitiés en Allemagne. Il ne faut pas seulement croire que cet échange est linguistique, il est également social et humain.

Je lance un message à tous ceux qui souhaitent progresser en Allemand, qui aimeraient découvrir une culture et se faire des amis, commencez à apprendre les bases solidement et lancez-vous!